

Le sort de nos prisonniers

Comment les Allemands traitent les prisonniers de guerre canadiens

Ottawa, 4 (C.P.) On apprend ici que les Canadiens détenus dans les camps de prisonniers en Allemagne mangent convenablement, mais qu'ils ne s'amuse guère, 932 Canadiens sont détenus en Allemagne dans des camps éloignés les uns des autres, et des rapports détaillés à leur sujet arrivent aux autorités canadiennes par le canal de l'ambassade des Etats-Unis à Berlin.

Des prisonniers de certaines nationalités ont hésité à formuler des plaintes, mais non les Canadiens ni les autres Britanniques. Lorsque les conditions ne sont pas conformes aux règlements internationaux, ils n'hésitent pas à formuler leurs représentations.

Le fait qu'on a reçu peu de plaintes au sujet de la nourriture est attribué à ce que la Croix Rouge canadienne a envoyé des milliers de paquets chaque semaine dans les camps de prisonniers. Ces paquets contiennent du lait en poudre, du beurre, du fromage, des conserves de viande, du sucre, de la confiture et plusieurs autres produits alimentaires. Cela compense pour les déficiences du menu des camps, qui comporte de fortes quantités de pommes de terre.

Les camps allemands sont parfois de grandes agglomérations de 12,000 hommes, et parfois des écoles désaffectées où sont logés 200 prisonniers. Il y a des camps distincts pour les officiers, pour les fantassins, et pour les marins. Les conditions se sont grandement améliorées dans les camps allemands depuis quelques mois. Des photographies montrent que les prisonniers paraissent des plus propres et de meilleure humeur.

Le principal grief c'est le manque d'amusement. Dans certains camps les prisonniers ont cons-

truit leurs propres terrains de sport, mais ailleurs on manque d'espace pour les jeux organisés ou pour la marche.

A certains endroits on a organisé à proximité des camps des promenades une ou deux fois la semaine, mais les autorités allemandes hésitent à donner trop de liberté aux prisonniers, parce qu'on craint qu'ils tentent de s'évader, ce qui est admis comme étant le devoir de tout bon soldat.

Dans quelques camps les cantines sont mal approvisionnées. Ailleurs les officiers supérieurs britanniques ont éprouvé des difficultés pour l'examen des livres des cantines en vue de déterminer les profits réalisés. Ces profits sont remis aux prisonniers.

Les conditions varient beaucoup dans les camps. Dans certains cas les douches chaudes ou froides sont disponibles en tout temps. Ailleurs, on est réduit à un bain par semaine. Il y a de la bière dans la plupart des cantines, mais elle est rationnée à deux bouteilles par homme par semaine. Les camps sont assez bien tenus au point de vue propreté; il semble que l'état d'esprit des prisonniers dépende dans une certaine mesure de l'officier allemand qui a la charge du camp.

Le gouvernement canadien a réussi à obtenir aux marins de la marine marchande le même traitement qu'aux militaires des trois armes. Au début les Allemands donnaient à ces hommes la même nourriture que pouvaient avoir les civils dans la région où le camp était situé. Aujourd'hui ces marins de la marine marchande reçoivent la même nourriture, en quantité et en qualité, que les hommes qui les gardent, et ils reçoivent la solde régulière.